

Missions d'Afrique.

Beaucoup de nos lecteurs ont eu le bonheur de concourir à la belle œuvre des missions d'Afrique. Nous sommes heureux de leur faire connaître une partie du bien qui se fait en leur nom dans ce lointain pays, si abandonné jusqu'à ce jour. Nous donnons ici un extrait d'une admirable lettre écrite par un archevêque, Mgr. Lavigerie, sur un village peuplé d'Arabes chrétiens, et dirigé par les Missionnaires de la société à laquelle appartiennent les Pères Charmetant et Delâtre, auxquels le Diocèse de Montréal offre depuis deux mois un concours si légitimement sympathique. Il s'agit du ministère de charité que remplissent ces Missionnaires auprès des pauvres et des malades mahométans, pour toucher leur cœur et les gagner à Jésus-Christ. Nous laissons la parole à un témoin oculaire, Mgr. l'Archevêque d'Alger :

“ Mais pendant que tous les habitants du village travaillent au dehors, les deux Pères Missionnaires font l'école à quelques pauvres enfants recueillis par eux, ou soignent les malades qui arrivent de toutes parts. C'est là, en effet, auprès des indigènes, leur principal ministère. Une des maisons du village, placée en dehors des autres, est destinée à secourir ces pauvres infirmes. Une pharmacie y est installée. La bonté simple et patiente surtout des Missionnaires, et disons-le aussi, la gratuité des remèdes, y attire des Arabes des montagnes environnantes. On en porte même, de fort loin, en croupe, sur des mulets ou sur des chevaux. Ils entrent, et on les soigne. A certains jours où ils sont plus nombreux, les Pères les rangent en ordre au dehors, et s'agenouillant devant eux sur la terre nue, ils pansent leurs plaies.

“ C'est vraiment un touchant spectacle, celui que présentent ainsi, dans toutes les stations où ils résident, nos jeunes Missionnaires. Les indigènes eux-mêmes les admirent, sans les comprendre encore, il est vrai.

“ — Pourquoi font-ils cela, disent-ils entre eux ? Nos pères et nos mères eux-mêmes ne le feraient point !